

Vol. 11, No. 5
pp. 293-325
November &
December
2020

Reçu: 17 August 2020
Révisé: 4 November 2020
Accepté: 2 December 2020

L'alternance codique langue maternelle/langue étrangère (FLE): stéréotypes et réalités d'un besoin pédagogique dans le contexte iranien

Leila Shobeiry^{1*}  & Nezhla Yabandeh²

Abstract

Dans la présente recherche, notre objectif est de savoir comment l'emploi de la langue maternelle en cours de FLE, peut simplifier et influencer l'apprentissage du français chez les apprenants iraniens, dans les universités et dans les instituts de langue. Selon les observations qui ont été faites dans les instituts de langues étrangères, l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du français, est considérée comme sévèrement nuisible et à bannir, tandis que les professeurs d'universités se montrent en général plus tolérants. La nouveauté de cette étude consiste à étudier les besoins pédagogiques des apprenants iraniens du FLE, en ce qui concerne l'emploi de la langue maternelle en classe de langue. À cet égard, nous avons élaboré un questionnaire contenant quinze questions, en tenant compte des éléments différents comme le sexe, la situation maritale, l'âge et le niveau d'études des apprenants, qui a été soumis à 61 étudiants en français. Après avoir analysé les réponses, à partir du test de Kolmogorov-Smirnov et du test T, l'importance de la langue maternelle en classe de FLE, a été validée, autrement dit, l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE, a été reconnu comme un élément accélérateur et simplifiant pour les apprenants iraniens.

Mots clés: FLE, enseignement/apprentissage, langue maternelle, langue étrangère, alternance codique

1. Corresponding author, Maître assistante, Département de langue française, Faculté de Lettres, Sciences Humaines et Sociales, Université Azad Islamique, Branche de Sciences et de Recherches, Téhéran, Iran; Email: l.shobeiri@gmail.com; ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0002-4933-8104>

2. Étudiante en Master II, Enseignement du FLE, Département de langue française, Faculté de Lettres, Sciences Humaines et Sociales, Université Azad Islamique, Branche de Sciences et de Recherches, Téhéran, Iran

1. Introduction

Les relations entre la langue à apprendre et la langue maternelle, ont occupé de tout temps, une place incontournable dans les réflexions des pédagogues, enseignants, grammairiens et didacticiens, bref, de tous ceux qui s'intéressent aux langues, à leur apprentissage et à leur enseignement. La place de la langue maternelle en particulier, a toujours été considérée, au cours des siècles, comme un critère important de différenciation des orientations méthodologiques. Les points de vue concernant l'emploi ou le non-emploi de la langue maternelle dans la classe de langue étrangère, sont très différents. Certaines méthodes telle que la méthode directe ont carrément renoncé à l'emploi de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère, et on assiste à une ignorance, voire à une disparition totale de la langue maternelle dans les cours de langue étrangère, alors que dans les années 80, avec l'arrivée des approches communicatives, nous avons montré de plus en plus d'intérêt pour le recours à la langue maternelle bien que ce changement d'optique soit assez restreint et ait pour objectif, de soulever les problèmes de communication et d'apprentissage.

Il y a toujours eu une polémique sur l'introduction et l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE entre les professeurs du FLE dans les centres de langue et les universités. Étant donné que les étudiants du français ont tendance à utiliser leur langue maternelle en cours de FLE, la place de celle-ci est restée intacte dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. Le but de cette recherche consiste à savoir quelle est la place de la langue maternelle dans les besoins pédagogiques des apprenants iraniens du FLE. Cette recherche, tend à expliquer comment la langue maternelle peut influencer l'apprentissage en cours de FLE et pour quelles raisons les apprenants recourent à leur langue maternelle au cours de l'apprentissage.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons posé quelques questions à savoir: « Comment peut-on alterner la langue maternelle et la langue étrangère en cours de FLE ? » et « Quelle est la place de la langue maternelle dans les besoins pédagogiques des étudiants de FLE ? »

Notre hypothèse est que l'alternance de la langue maternelle et la langue étrangère, au cours de l'enseignement du FLE, assure l'apprentissage des apprenants, et que l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE, peut faciliter l'apprentissage.

La méthodologie de cette recherche est descriptive et analytique et l'outil d'enquête, a été un questionnaire de quinze questions soumis aux étudiants et aux apprenants du FLE des universités et des instituts de Téhéran, auquel 61 individus ont répondu. Ce questionnaire était principalement fondé sur les besoins pédagogiques des apprenants. Les résultats obtenus ont été analysés à partir du test Smirnov-Kolmogorov et du test T, afin de vérifier le rôle de la langue maternelle dans les cours de FLE, et sa place dans les besoins éducatifs des apprenants iraniens.

Il est important d'ajouter que nos objectifs dans ce travail sont:

- L'analyse des besoins éducatifs des apprenants iraniens du FLE en ce qui concerne l'emploi de la langue maternelle.
- La définition des avantages et des inconvénients du recours à la langue maternelle en cours de FLE.

Les recherches sur l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE se limitent, jusqu'à présent, aux expériences et aux avis des professeurs. La nouveauté de ce travail réside dans l'étude des besoins éducatifs des apprenants iraniens en ce qui concerne l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE.

2. Livres de références sur le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement des langues étrangères

2.1. Etudes antérieures

Pour commencer, on peut citer l'article « *Besoins et risques du recours à la Langue Maternelle dans la classe de Français Langue Étrangère (FLE), Cas d'étude: Iran* », écrit par Hassan Zarei en 2016, où il étudie la nécessité et les inconvénients de l'emploi ou du non emploi de la langue maternelle dans les cours d'enseignement et d'apprentissage du FLE.

Lydie Giroux a rédigé, en 2016, un article intitulé « La place et le(s) rôle(s) de la langue maternelle des apprenants en cours de langues étrangères » qui étudie l'impact que peut avoir l'emploi de la langue maternelle sur l'acquisition et plus généralement l'apprentissage d'une autre langue, chez l'apprenant, en précisant les

enjeux de l'usage de la langue maternelle au milieu de l'enseignement ou de l'apprentissage d'une langue étrangère, dans un cadre scolaire.

Aglaé Terezinha Ribas Auada et Marie Ruth Scalise Taques Fonseca ont écrit en 2001 « L'alternance langue maternelle/langue étrangère dans le contexte éducatif brésilien » qui visait à réfléchir sur l'alternance des langues, dans le contexte particulier du projet Bivalence brésilien.

Rabéa Benamar a écrit l'article « La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère » en 2014. Dans le cadre de cette recherche, elle a constaté que l'alternance codique était une stratégie de communication, et que le recours à la langue maternelle permettait de maximiser l'efficacité de la communication aussi bien du côté de l'élève que du côté de l'enseignant, dans le macro domaine des relations sociales au sens le plus large, et le micro domaine de la salle de classe.

Ferdows Aghagolzadeh dans un article intitulé « Bilingualism as a cognitive phenomenon in psycholinguistics Political Theory » (2004), tente d'introduire les dimensions du bi/multilinguisme comme un phénomène linguistique cognitif, qui peut être réfléchi dans une perspective sociologique, biolinguistique, culturelle et psycholinguistique.

« Cognitive Teaching: Importance of Cognitive Neuroscience in the Teaching of Foreign Languages » est un autre article rédigé par Mahmoud Reza Gashmardi en 2017 ; dans cette étude, l'auteur montre comment les implications des sciences cognitives vont au-delà des aspects théoriques. L'enseignement des langues peut les appliquer dans plusieurs cas dont la méthodologie d'enseignement. La science cognitive fournit une base solide pour la pratique et l'enseignement des langues, par exemple, la connaissance et l'utilisation des principes d'enseignement et d'apprentissage basés sur le cerveau peuvent être très utiles dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

2.2. Le cadre théorique

2.2.1. Alternar les langues

L'explication des raisons de la nécessité d'une alternance des langues au cours de l'apprentissage des langues, et les variétés de l'alternance afin de déterminer la

place de celle-ci dans l'enseignement et l'apprentissage des langues semble donc indispensable.

Pourquoi alterner les langues:

La L1 est utilisée autant par les élèves que par les enseignants, afin de conduire la communication et aussi pour développer et préciser les explications et les commentaires d'ordre métalinguistique. Il est clair qu'il existe une focalisation sur la forme des échanges. Cambra et Nussbaum vont dans ce sens en notant que « cette distribution des langues répond généralement à un besoin de faciliter la compréhension d'un phénomène grammatical complexe, mais aussi qu'elle correspond à une représentation de l'apprentissage en tant que processus axé plutôt sur l'intériorisation de règles linguistiques que sur la pratique de la communication. Il y a là une représentation de la langue et une conception des contenus d'apprentissage limitées aux aspects morphologiques et lexicaux, qui excluent la dimension de communication. Le fait de produire en L1, des échanges qui servent pour gérer la réalisation des activités, montre une priorisation des formes linguistiques hors contexte, au détriment de la communication réelle pour le déroulement des activités » (Cambra et Nussbaum 1977: 432)

Selon certains auteurs, l'alternance de la langue maternelle/langue étrangère, loin de représenter une solution de facilité, permet d'enrichir la gamme des possibilités discursives et de favoriser le développement d'interactions plus variées et plus complexes, ce qui renforce l'efficacité communicative et le potentiel d'acquisition. (Moore 1996 - Lüdi 1999)

L'alternance de langue est un phénomène de contact apparaissant lorsque plusieurs langues sont présentes et quand il y a l'intervention d'une langue dans une autre au moment de la conversation. Gumperz, J. J. (1989: 1957) a défini l'alternance de langue comme « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents », l'alternance de langue est donc l'alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques à divers endroits, dans le but de communiquer et de faciliter la compréhension, et crée une langue mixte. Ce phénomène signifie la dynamisation du passage d'une langue à une autre et permet au locuteur de passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langue à une autre. Donc l'alternance

est une stratégie d'apprentissage pour éliminer une difficulté communicative et simplifier l'apprentissage de cette dernière.

De plus, selon Gumperz (1989), l'alternance de langue n'est pas un indice de faiblesse ou d'incompétence de l'apprenant en langue mais un phénomène positif qui permet le recours à des stratégies compensatoires entre des langues connues de l'apprenant. Pour l'apprenant de LE, la LM constitue un point de repère essentiel. Causa (2002: 2) considère l'alternance de langues comme « des passages dynamiques d'une langue à l'autre, dans la même interaction verbale ». Il y a alternance de langue quand un locuteur fait alterner deux langues (au moins) dans un même discours.

À cet égard le recours à la langue maternelle dans la production d'énoncés en L2, n'est pas un simple indicateur de confusion des langues, mais marque la mise en œuvre de stratégies intéressantes, particulièrement afin d'attirer l'attention de l'enseignant et de l'amener à répondre à la sollicitation. L'alternance peut fonctionner comme un « savoir solliciter qui est un des processus dynamique d'acquisition de nouvelles formes, de nouveaux savoirs en français » (Bourguignon, Py & Ragot, 1994: 106). Parmi les différents moyens dont dispose l'apprenant pour demander l'aide de l'enseignant, l'alternance des langues représente un bon biais pour attirer l'attention du maître sur un besoin précis dans l'effort de production. (Moor, 1996)

Dans l'alternance de langue, au moment des interactions, il y a une ressource à mobiliser et une compétence à augmenter. C'est pour cette raison qu'on peut attribuer à l'alternance codique de langues, le qualificatif de « stratégie communicative ».

L'alternance motivée par une difficulté de langue rencontrée dans l'effort de production, amène l'élève à négliger pour un instant l'emploi de la langue étrangère pour mobiliser l'ensemble des moyens linguistiques à sa disposition dans son répertoire, face aux problèmes d'expression. L'alternance fonctionne donc comme une balise de dysfonctionnement au niveau sémantique.

Le recours à la L1 se justifie par le blocage de l'apprenant lors du choix d'un mot ou d'une expression de la langue cible. Le dire en langue maternelle, permet de débloquer la communication et encourage les apprenants à prendre la parole en classe. L'alternance possède un objectif communicatif et devient un mode de

communication privilégié par les élèves, qui peuvent recourir à leur L1 afin de résoudre un problème communicatif.

2.2.2. Les types d'alternance de langues:

L'alternance de langue peut prendre différentes formes, autrement dit, les recours à la langue maternelle lors des interactions en classe, sont nombreux mais il est possible de subdiviser ces alternances selon la terminologie de Moore (Moore 1998 cité par Maarifa, 2008: 93-107), en deux grandes catégories:

- Les alternances tremplins qui servent à faciliter l'apprentissage
- Les alternances relais qui servent à faciliter la communication

2.2.2.1. Alternances relais au service de la communication en classe:

L'alternance utilisée par l'enseignant permet de faciliter la compréhension des informations par les apprenants, le rôle fondamental de l'enseignant dans une classe de langue, est de faciliter (l'apprentissage), cela exige de sa part, des compétences qui lui permettent de présenter ses connaissances de sorte que les apprenants puissent les acquérir. Il doit recourir à la langue maternelle pour éviter le désordre dans la classe et y remédier. L'usage des alternances relais par l'enseignant, sert davantage à l'enrichissement de la fonction communicative et à l'appropriation de la langue étrangère. Elles permettent une plus grande fluidité de l'échange davantage centré sur la construction d'un sens en commun. En ce qui concerne l'apprenant, il recourt à ce type d'alternances afin de demander ou de donner une information.

2.2.2.2. Alternances tremplins au service de l'apprentissage:

Ce type d'alternance est une des techniques linguistiques essentielles à la transmission des informations. Selon Moore (1996), elles sont souvent marquées au niveau du discours, par des phénomènes d'hésitation, des pauses ou des commentaires métalinguistiques.

L'emploi de la langue maternelle en cours de langue étrangère, est une véritable question dans les recherches sur l'acquisition d'une langue étrangère en milieu scolaire. Il aide les apprenants à évaluer la langue à apprendre, et contribue à la constitution de messages très importants sur la langue à apprendre.

L'enseignant emploie cette forme d'alternance quand l'apprenant ne comprend pas ou qu'il fait appel à la langue maternelle pour vérifier sa compréhension. Cette stratégie de traduction en langue maternelle, sert à donner des consignes, à faire passer le message, à guider et à clarifier les contenus. Cette alternance est utile pour l'apprenant afin de s'assurer du sens d'un énoncé ou d'une consigne, de répondre aux questions et de donner des explications.

2.2.3. La classification de Poplack sur l'alternance de langues:

Pour Poplack, l'alternance de langue se définit ainsi: « L'alternance codique est la juxtapositions de phrases ou de fragments de phrase dont chacun est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de la langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique » (Poplack 1990: 37, cité par Ali Bencharif 2009: 48). Dans cette perspective, il s'agit de justifier les structures morphologiques et syntaxiques des deux langues mais les énoncés alternés doivent répondre aux normes d'une des deux langues.

Shana Poplack définit trois modèles d'alternance codique:

- Inter-phrastique: liée à l'utilisation alternative d'unités plus longues de discours, de fragments, de phrases, dans les pratiques langagières d'un même locuteur ou dans les dialogues entre les interlocuteurs. Dans ce cas, le locuteur tente de rendre l'échange plus fluide et plus facile.
- Intra-phrastique: qui se révèle constamment dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues. Elle concerne le changement de langue qui apparaît à l'intérieur d'une même phrase.
- Extra-phrastique: qui s'accomplit sans contrainte syntaxique et se manifeste quand les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des dictons, etc...sans contraintes syntaxiques.

3. Méthodologie de la recherche

Le questionnaire ci-dessous, est destiné aux apprenants iraniens du FLE, dans le cadre d'une enquête sur « L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, stéréotypes et réalités ».

Afin de saisir la méthodologie suivie dans l'analyse des résultats recueillis, nous présentons les résultats sous forme de tableaux et de graphiques qui montrent le pourcentage de chaque réponse, suivi d'un commentaire.

Nous analyserons les résultats des données obtenues à deux niveaux, descriptifs et déductifs. D'abord nous utiliserons les statistiques descriptives à savoir la fréquence, le pourcentage, la moyenne et l'écart-type, afin d'analyser les données par rapport aux caractéristiques des apprenants et aux indices des statistiques.

L'objectif principal de cette recherche est de connaître les besoins pédagogiques des apprenants iraniens du FLE dans les universités et les instituts de langue, en ce qui concerne l'emploi de la langue maternelle, et de définir la place de la langue maternelle dans le cours de FLE. Selon les professeurs, les recherches sur l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE sont restées très limitées jusqu'à présent. Comme cela a été indiqué précédemment, les professeurs des universités sont plus tolérants vis-à-vis de l'emploi de la langue maternelle alors que l'utilisation de cette langue dans les instituts de langues, au moins en ce qui concerne le français, est considérée comme extrêmement nuisible. Comme nous l'avons mentionné auparavant, la nouveauté de cette recherche se trouve dans l'attention qu'elle prête au besoin des étudiants d'employer leur langue maternelle, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Nous allons étudier comment la langue maternelle peut faciliter l'apprentissage dans les cours de FLE, et chercher à comprendre les raisons du recours à la langue maternelle, au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour ce faire, un questionnaire a été composé sous forme de quinze questions regroupant différents facteurs comme le sexe, la situation maritale, l'âge et le niveau d'études. Ensuite, il a été soumis aux apprenants du FLE dans les universités et les instituts de langue de Téhéran pour définir leurs besoins pédagogiques. Les réponses données à ce questionnaire ont été, dans un dernier temps, analysées afin d'aboutir à des résultats obtenus à partir du test Kolmogorov-Smirnov et du test T.

4. Résultats obtenus:

Question (variable) n°1:

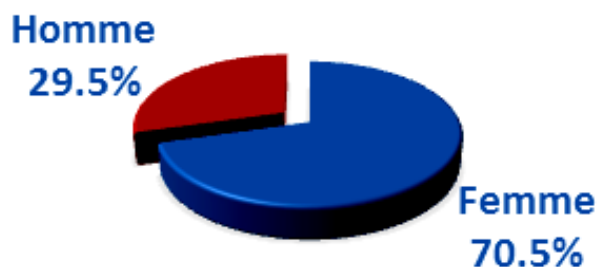
Tableau 1

Distribution des groupes en fonction du sexe

1) Vous êtes:	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Femme	43	70.5%
b) Homme	18	29.5%
Total	61	100%

Graphique 1

Distribution des groupes en fonction du sexe



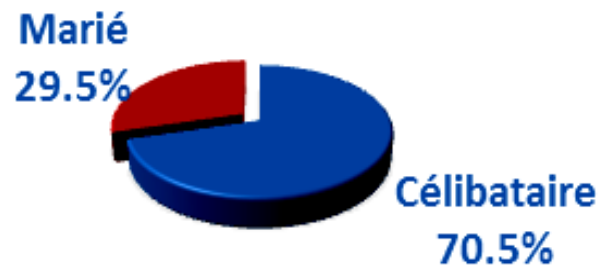
Les résultats du questionnaire n°1 ont montré que le nombre des *femmes* (43 personnes qui représentent 70.5% du groupe) était supérieur au nombre des *hommes* (18 personnes ce qui équivaut 29.5%) dans les instituts et les universités de Téhéran, dans l'Unité des sciences et de la recherche et l'Université Shahid Beheshti où l'enquête a été faite.

Question (variable) n°2:

Tableau 2

Distribution des groupes en fonction de la situation maritale

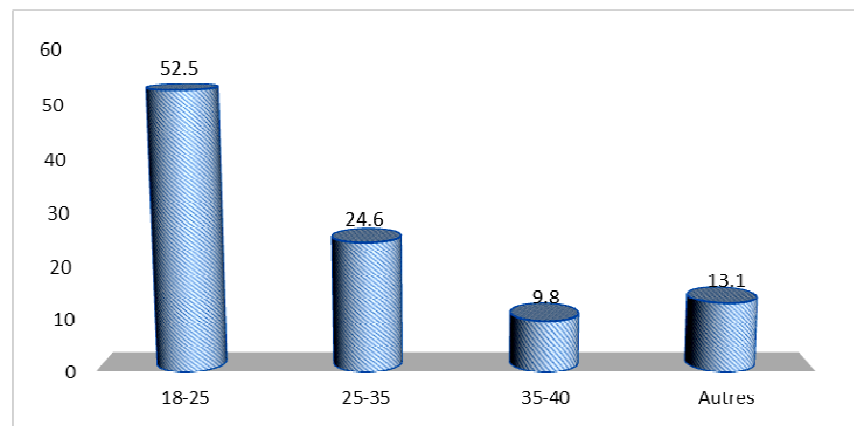
2) situation maritale	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Célibataire	43	70.5%
b) Marié(e)	18	29.5%
Total	61	100%

Graphique 2*Distribution des groupes en fonction de la situation matrimoniale*

D'après le tableau numéro (2) nous pouvons dire que 43 personnes sont *célibataires* ce qui équivaut à 70.5% et 29.5% sont *mariés*.

Question (variable) n°3:**Tableau 3***Distribution des groupes en fonction de l'âge*

3) Quel âge avez-vous?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) 18-25	32	52.5%
b) 25-35	15	24.6%
c) 35-40	6	9.8%
d) Autres	8	13.1%
Total	61	100%

Graphique 3**Tableau 3***Distribution des groupes en fonction de l'âge*

Les réponses à cette question indiquent que plus de la moitié (52.5%) des apprenants ont entre 18-25 ans et 24.6% entre 25-35 ans. Les apprenants entre 35-40 et 35-40 représentent respectivement 9.8% et 13.1% et sont moins nombreux dans le milieu scolaire. On peut conclure que les jeunes accordent une plus grande importance à l'apprentissage du FLE que les autres groupes.

Question (variable) n°4:

Tableau 4

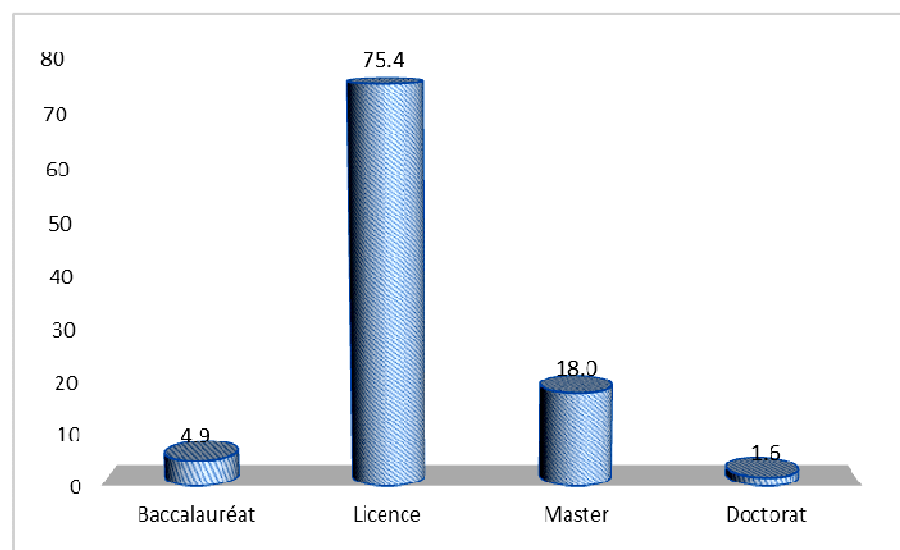
Distribution des groupes en fonction du niveau d'études

4) Niveau d'études	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Baccalauréat	3	4.9%
b) Licence	46	75.4%
c) Master	11	18%
d) Doctorat	1	1.6%
Total	61	100%

Graphique 4:

Tableau 4

Distribution des groupes en fonction du niveau d'études



Selon les résultats présentés dans ce tableau, 75.4% des apprenants sont titulaire d'une *licence*, 18% d'un *master*, 4.9% ont le bac et 1.6% un *doctorat*. Les informations du tableau et du graphique (4) montrent que la fréquence maximale correspond aux apprenants qui ont une licence et représentent 75.4% du groupe.

Question n°5:

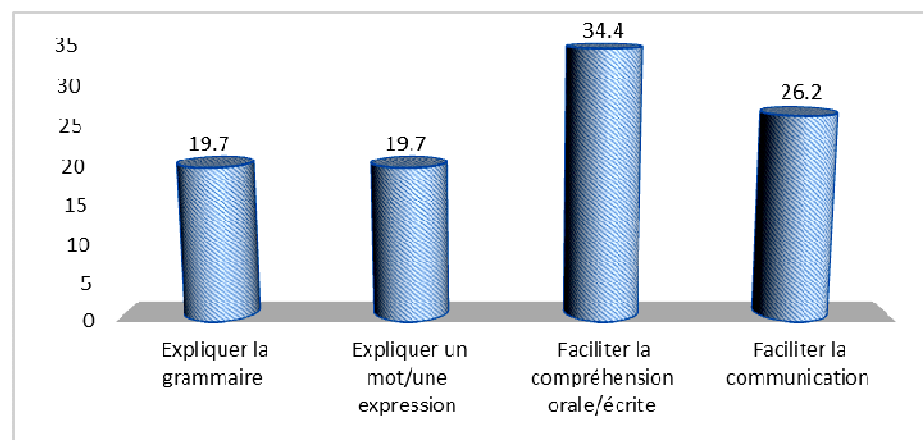
Tableau 5

Réponses à la cinquième question

5) pourquoi le recours à la langue maternelle est-il nécessaire dans le cours de FLE ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Expliquer la grammaire	12	19.7%
b) Expliquer un mot/une expression	12	19.7%
c) Faciliter la compréhension orale/écrite	21	34.4%
d) Faciliter la communication	16	26.2%
Total	61	100%

Graphique 5

Raisons de l'utilisation de la langue maternelle dans les cours de FLE



Les résultats indiquent que, selon tous les apprenants, le recours à la langue maternelle est indispensable dans les différents domaines d'enseignement des langues étrangères. 12 personnes (19.7%) pensent que l'usage de la langue maternelle est nécessaire afin d'*expliquer la grammaire*, 12 apprenants (19.7%) pour *expliquer un mot ou une expression*, 21 (34.4%) pour faciliter la

compréhension orale ou écrite, et finalement 16 personnes (26.2%) pour *faciliter la communication*. La fréquence maximale correspond à l'indice: *faciliter la compréhension orale/écrite* (34.4%).

Question n°6:

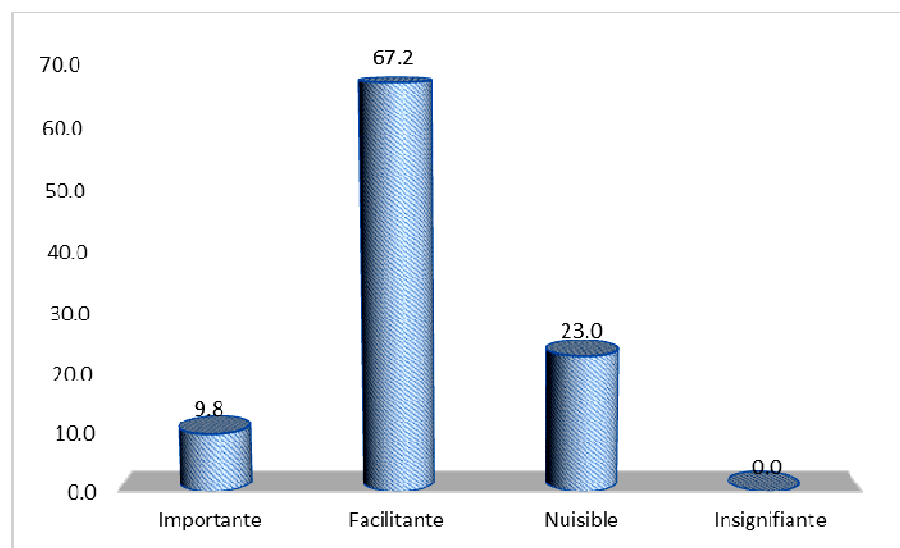
Tableau 6

Réponses à la sixième question

6) Comment qualifiez-vous l'alternance des langues dans le cours du FLE ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Importante	6	9.8%
b) Facilitante	41	67.2%
c) Nuisible	14	23%
d) Insignifiante	0	0%
Total	61	100%

Graphique 6

Réponses à la sixième question



Dans le tableau numéro 6, nous constatons que la plupart des apprenants dans les instituts ou les universités, insistent sur la nécessité de l'utilisation de la langue maternelle dans le cours de FLE. Dans le pourcentage le plus élevé, 41 des apprenants, ce qui équivaut à 67.2%, considèrent que la langue maternelle peut faciliter l'apprentissage et n'est pas un facteur perturbateur, 6 personnes (9.8%)

croient qu'elle est *importante*, mais 14 apprenants (23%) disent qu'elle est *nuisible* pour l'apprentissage du FLE. Ces derniers apprenants ont appris le français dans un milieu éducatif où l'utilisation abusive de la langue maternelle a freiné le développement de leurs compétences langagières.

Question n°7:

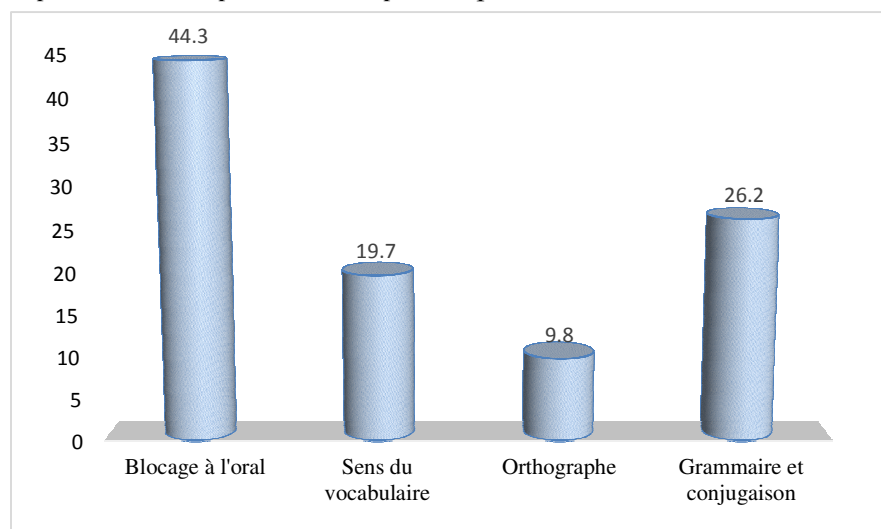
Tableau 7

Répartition des réponses à la septième question

7) Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants au cours de l'apprentissage du FLE ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Blocage à l'oral	27	44.3%
b) Sens du vocabulaire	12	19.7%
c) Orthographe	6	9.8%
d) Grammaire et conjugaison	16	26.2%
Total	61	100%

Graphique 7

Répartition des réponses à la septième question



Le tableau précédent montre les différentes difficultés d'apprentissage du FLE. La plupart des apprenants (44.3%) évoquent un blocage à l'oral, (26.2%) pensent que *la grammaire et la conjugaison des verbes* sont les vraies difficultés de l'apprentissage

du FLE, (19.7%) estime que *le vocabulaire* est la grande difficulté de l'apprentissage du FLE et enfin (9.8%) considèrent *l'orthographe* comme l'élément le plus difficile à acquérir dans l'apprentissage du FLE. Par ailleurs, les résultats montrent que la majorité des apprenants ont des difficultés dans la communication orale. La fréquence maximale correspond au *blocage à l'oral* (44.3%).

Question n°8:

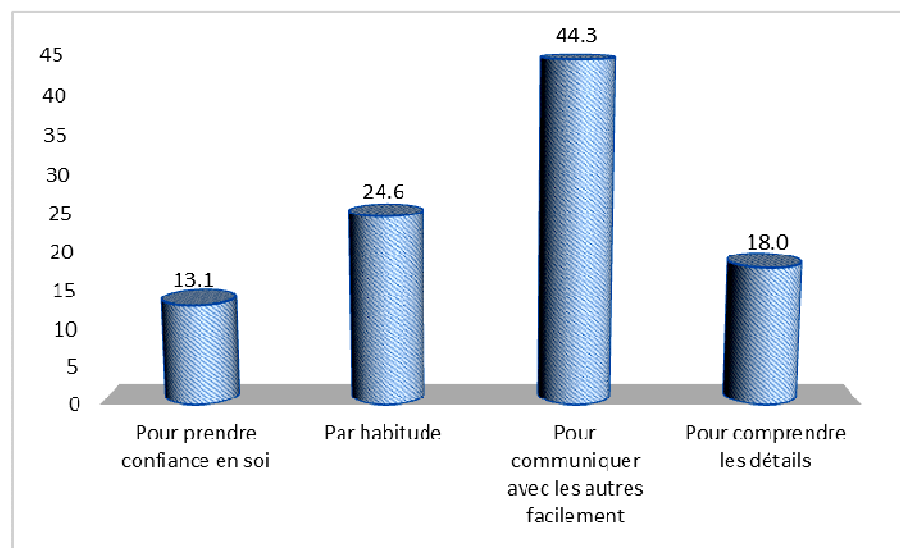
Tableau 8

Réponses à la huitième question

8) Pourquoi les apprenants souhaitent-ils avoir recours à leur langue maternelle dans un cours de FLE ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) pour prendre confiance en soi	8	13.1%
b) par habitude	15	24.6%
c) pour communiquer avec les autres facilement	27	44.3%
d) pour comprendre les détails	11	18%
Total	61	100%

Graphique 8

Réponses à la huitième question



D'après les résultats présentés dans le tableau numéro 8, 27 apprenants sur 61 (44.3%), pensent que l'emploi de la langue maternelle est essentiel afin de *communiquer avec les autres* plus facilement. Comme nous l'avons indiqué

précédemment, le principal problème des apprenants est celui de la compétence à l'oral, autrement dit le pouvoir de communiquer avec leurs camarades et leur professeur. 15 personnes sur 61 (24.6%) considèrent l'usage de la langue maternelle dans le cours de FLE, comme une *habitude*. 11 apprenants (18%) pensent que l'emploi de la langue maternelle est important dans le cours de FLE pour *comprendre les détails*. 8 apprenants (13.1%) déclarent qu'ils *reprennent confiance en eux-mêmes* en utilisant leur langue maternelle au cours de l'apprentissage du FLE. La fréquence maximale correspond à l'indice *communiquer avec les autres facilement* (44.3%).

Question n°9:

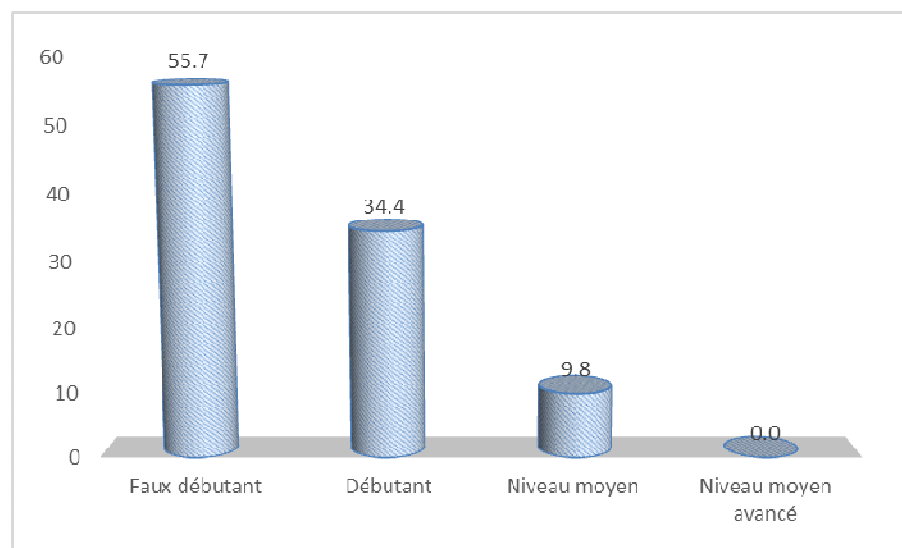
Tableau 9

Réponses à la neuvième question

9) À quel niveau d'apprentissage les apprenants d'une langue étrangère ont-ils plutôt tendance à utiliser leur langue maternelle ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Faux débutant	34	55.7%
b) Débutant	21	34.4%
c) Niveau moyen	6	9.8%
d) Niveau moyen avancé	0	0%
Total	61	100%

Graphique 9

Réponses à la neuvième question



Le tableau numéro 9 montre que les apprenants ont besoins de recourir à leur langue maternelle aux niveaux inférieurs au « niveau seuil¹ », avec un pourcentage de 55.7% pour les *faux débutants* qui confirme cette idée. 21 personnes (34.4%) choisissent l'option de *débutant*, 6 apprenants (9.8%) l'option *niveau moyen*, personne (0%) n'ayant choisi l'option *niveau moyen avancé*. La fréquence maximale correspond à l'indice *faux débutant* (55.7%).

Question n°10:

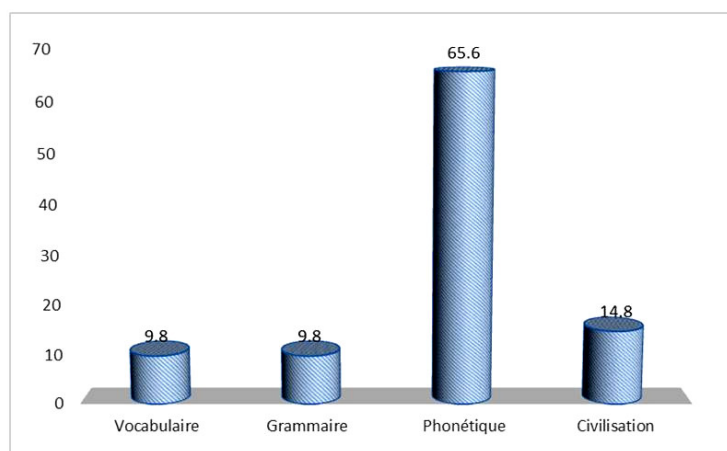
Tableau 10

Réponses à la dixième question

10) Dans quels cas le recours à la langue maternelle dans les cours de FLE ou les cours d'enseignement des autres langues étrangères n'est-il pas nécessaire ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Vocabulaire	6	9.8%
b) Grammaire	6	9.8%
c) Phonétique	40	65.6%
d) Civilisation	9	14.8%
Total	61	100%

Graphique 10

Réponses à la dixième question



1. « L'alternance codique (code switching, en anglais) se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation » (Walker, 2005)

2. Langue première

3. Langue étrangère

4. Langue maternelle

5. « Le niveau-seuil de compétence linguistique est conçu comme l'énoncé des connaissances et aptitudes qu'un apprenant doit acquérir pour pouvoir s'affirmer de manière simple mais efficace en tant qu'individu dans un environnement étranger. » (Coste, 1976 : iii)

D'après les réponses obtenues, nous constatons que l'utilisation de la langue maternelle pour l'enseignement de la *phonétique* n'est pas nécessaire, le tableau le montre explicitement. Nous pouvons observer les mêmes pourcentages (9.8%) pour le *vocabulaire* et la *grammaire*. Pour l'option *civilisation* nous avons un pourcentage de 14.8%. La fréquence maximale correspond à l'indice *Phonétique* (65.6%).

Question n°11:

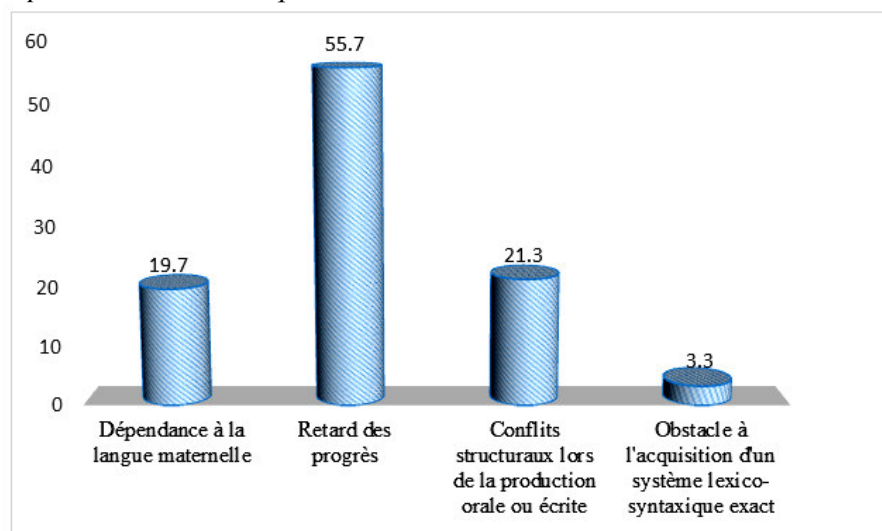
Tableau 11

Réponses à la onzième question

11) Quel est l'inconvénient principal du recours à la langue maternelle dans la classe de FLE ou d'autres langues étrangères ?	Nombre des apprenants	Fréquence en%
a) Dépendance à la langue maternelle	12	19.7%
b) Retard des progrès	34	55.7%
c) Conflits structuraux lors de la production orale ou écrite	13	21.3%
d) Obstacle à l'acquisition d'un système lexicosyntaxique exact	2	3.3%
Total	61	100%

Graphique 11

Réponses à la onzième question



Le tableau numéro 11 indique que 55.7% des apprenants pensent que l'usage de la langue maternelle est un *frein au progrès* dans l'apprentissage des langues, 13 personnes sur 61 (21.3%) disent qu'il ne faut pas avoir recours à la langue maternelle en classe de FLE car cela aboutit à des *conflits structuraux* lors de la *production (orale ou écrite)*, 19.7% estiment que ce recours provoque une dépendance à la langue maternelle et 2 apprenants sur 61 (3.3%) estiment que le recours à la langue maternelle dans le cours de FLE, *freine l'acquisition exacte du système lexico-syntaxique*. La fréquence maximale correspond à l'indice *frein aux progrès* (55.7%)

Question n°12:

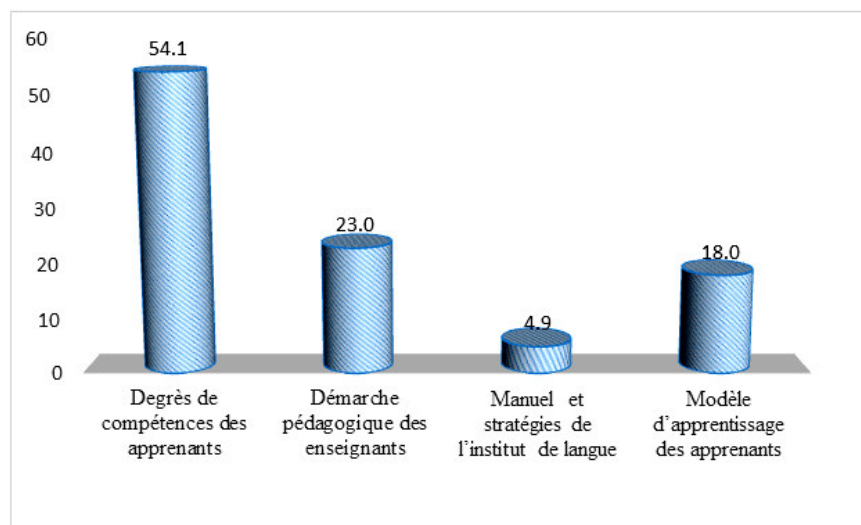
Tableau 12

Réponses à la douzième question

12) Pour quelle(s) raison(s) les apprenants ou/et les enseignants ont-ils tendance à utiliser la langue maternelle dans la classe de FLE (ou dans les autres cours d'enseignement des langues étrangères)?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Degrés de compétences des apprenants	33	54.1%
b) Démarche pédagogique des enseignants	14	23%
c) Manuel et stratégies de l'institut de langue	3	4.9%
d) Modèle d'apprentissage des apprenants	11	18%
Total	61	100%

Graphique 12

Réponses à la douzième question



D'après le tableau numéro 12, la majorité des apprenants (54.1%) estiment que le recours à la langue maternelle dépend du *degré de compétence des apprenants*, 14 apprenants (23%) disent que ce recours fait partie de *la démarche pédagogique des enseignants* lorsqu'ils en ressentent la nécessité pour par exemple, expliquer un mot ou une expression. 11 élèves (18%) ont choisi l'option *modèle d'apprentissage des apprenants* car certains apprennent mieux en employant leur langue maternelle. 3 apprenants (4.9%) ont choisi l'option *manuel enseigné et stratégies de l'institut de langue*. La fréquence maximale correspond à l'indice *degré de compétences des apprenants* (54.1%).

Question n°13:

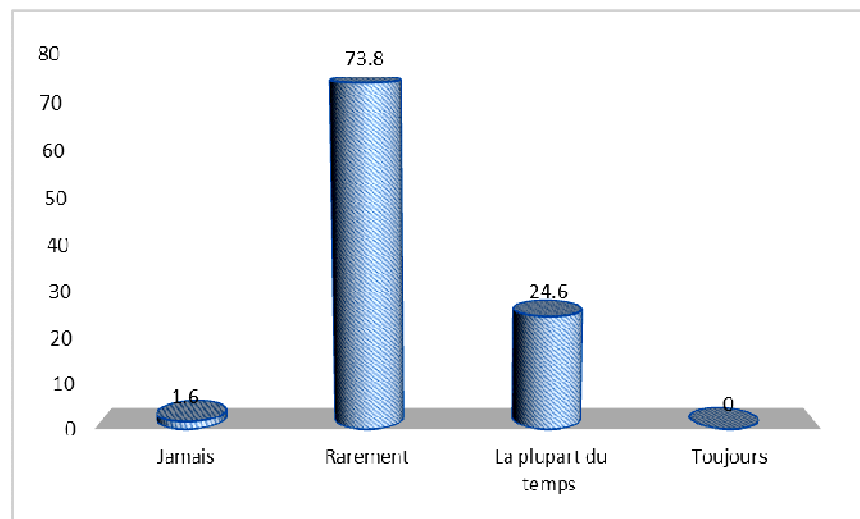
Tableau 13

Réponses à la treizième question

13) Dans un cours de langue étrangère (FLE), pouvons-nous avoir recours à la langue maternelle ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Jamais	1	1.6%
b) Rarement	45	73.8%
c) La plupart du temps	15	24.6%
d) Toujours	0	0%
Total	61	100%

Graphique 13

Réponses à la treizième question



Selon le tableau précédent, 73.8% des apprenants ont rarement recours à la langue maternelle en cours de FLE mais 15 apprenants (24.6%) pensent que la présence de cette langue est nécessaire *la plupart du temps*. Peu d'apprenants (1.6%) croient qu'il ne faut *jamais* utiliser la langue maternelle en cours de langues. Personne n'a choisi l'option *toujours* pour répondre à cette question. La plupart des apprenants qui ont choisi l'option *rarement*, apprennent les langues étrangères à l'université où la langue maternelle est couramment utilisée pour ne pas perdre de temps et pour donner aux apprenants des explications sur la langue enseignée. La fréquence maximale correspond à l'indice *rarement* (73.8%).

Question n°14:

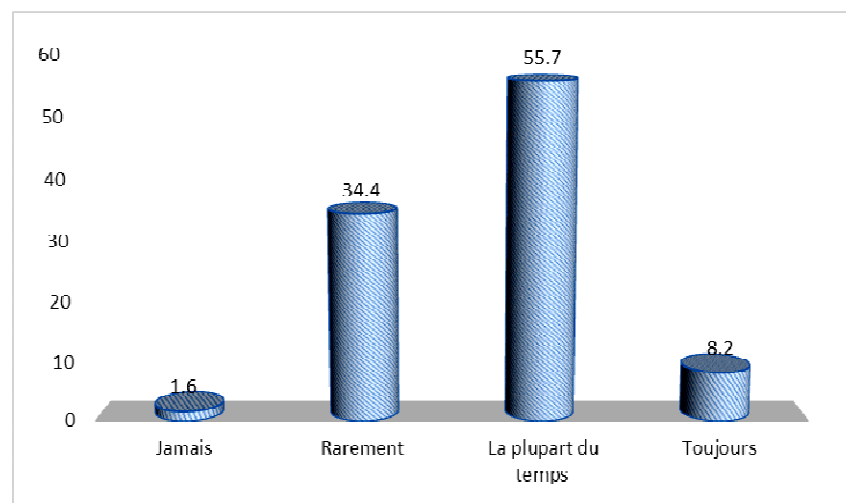
Tableau 14

Réponses à la quatorzième question

14) Dans quelle mesure le recours à la langue maternelle (dans les cours de FLE ou les cours de langues étrangères) satisfait-il vos attentes ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Jamais	1	1.6%
b) Rarement	21	34.4%
c) La plupart du temps	34	55.7%
d) Toujours	5	8.2%
Total	61	100%

Graphique 14

Réponses à la quatorzième question



Plus de la moitié des apprenants (55.7%) pensent que *la plupart du temps*, le recours à la langue maternelle satisfait leurs attentes. Ce sont plutôt les apprenants des instituts de langues où le recours à la langue maternelle est tout à fait proscrit, 21 apprenants (34.4%), qui ont déclaré que l'emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE, leur permet *rarement* d'atteindre leurs objectifs langagiers, et que l'utilisation de celle-ci n'est pas toujours efficace. 5 apprenants (8.2%) ont répondu *toujours*. Une personne sur 61 (1.6%) a déclaré qu'elle n'arrivait *jamais* à ses objectifs en recourant à la langue maternelle. La fréquence maximale correspond à l'indice *la plupart du temps* (55.7%).

Question n°15:

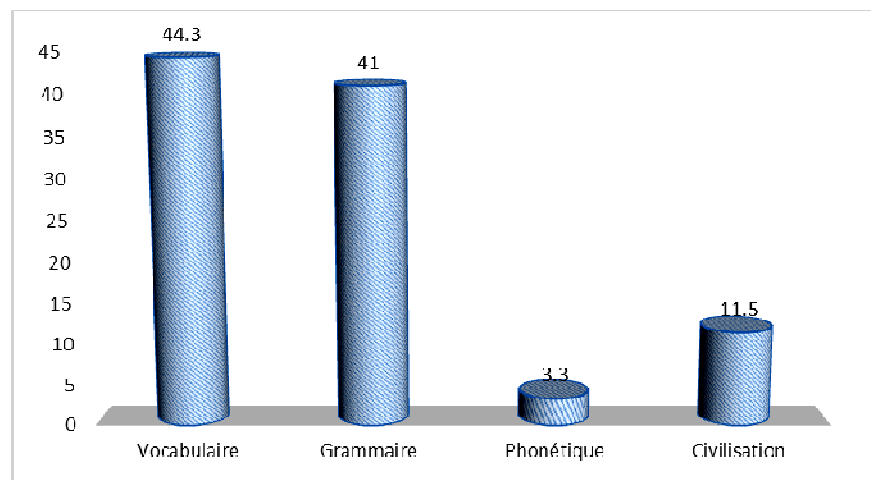
Tableau 15

Réponses à la quinzième question

15) Dans quels cas serait-il mieux d'utiliser la langue maternelle ?	Nombre des apprenants	Pourcentages
a) Vocabulaire	27	44.3%
b) Grammaire	25	41%
c) Phonétique	2	3.3%
d) Civilisation	7	11.5%
Total	61	100%

Graphique 15

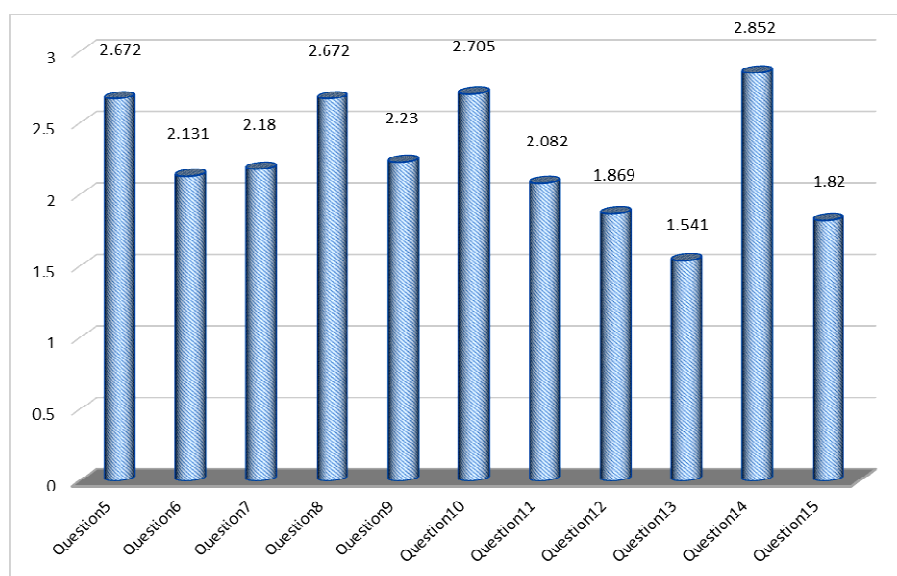
Réponses à la quinzième question



Le tableau numéro 15 montre que respectivement, 44.3% et 41.3% des étudiants, considèrent comme primordial, le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement du *vocabulaire* et de la *grammaire*. D'après les déclarations des apprenants et les pourcentages observés (11.5% et 3.3%), le recours à la langue maternelle n'est pas essentiel dans les cours de *phonétique* et de *civilisation*. La fréquence maximale correspond à l'indice *vocabulaire* (44.3%).

Graphique 16

Comparaison des moyennes de réponses aux questions



Le tableau numéro 16 montre que la moyenne maximale correspond à la question 14 « *Est-ce que le recours à la langue maternelle (dans les cours de FLE ou les cours de langues étrangères) satisfait vos attentes ?* » avec une moyenne de 2.852, un écart-type de 0.792 et une variance de 0.628. La moyenne minimale est attribuée à la question 13 « *Dans un cours de langue étrangère pouvons-nous avoir recours à la langue maternelle ?* » avec une moyenne de 1.541, un écart-type de 0.673 et une variance de 0.452.

L'analyse des données revêt une importance particulière pour l'examen de la validité et de la fiabilité des hypothèses dans les différents types de recherche. Aujourd'hui, dans la plupart des recherches qui s'appuient sur les informations

recueillies sur un sujet de recherche, l'analyse de l'information est une des parties les plus importantes de la recherche.

Dans cette étude, les données brutes ont été analysées au moyen du logiciel SPSS, puis traitées sous forme d'informations.

Test de Kolmogorov-Smirnov pour vérifier la normalité des variables de recherche:

H_0 : les variables de la recherche suivent la distribution normale.

H_1 : les variables de la recherche ne suivent pas la distribution normale.

H_0 : $S \geq 0.05$

H_1 : $S < 0.05$

Tableau 17

Test de Kolmogorov-Smirnov des variables de la recherche

Variable	Sig.	Kolmogorov-Smirnov Z	Résultat
La langue maternelle en classe de FLE, Stéréotypes et réalités	0.642	0.741	Normal

Selon le tableau 17, le niveau de signification (sig.) des variables est supérieur à 0.05, ce qui indique l'acceptation de l'hypothèse nulle selon laquelle la variable en question suit la distribution normale et que nous pouvons utiliser le test paramétrique.

Selon les résultats obtenus au test Kolmogorov-Smirnov afin de comprendre l'hypothèse paramétrique, nous utilisons le test T.

Comme l'échelle de Likert utilisée est de 4 degrés, le chiffre 2 est considéré comme le nombre central.

H_0 : $\mu \leq 2$

H_1 : > 2

Dans le cas où le niveau de signification (sig.) du test serait inférieur à 0.05, la variable envisagée serait très différente de celle du test (c'est-à-dire 2). Si la

moyenne des variables considérées est supérieure à 2, l'élément sous enquête se trouve fortement dans la société de statistique.

Hypothèse de la recherche: Nous ne pouvons pas utiliser la langue maternelle en classe de FLE (ou dans d'autres cours d'enseignement des langues étrangères).

H_0 : Nous ne pouvons pas utiliser la langue maternelle en classe de FLE (ou dans d'autres cours d'enseignement des langues étrangères).

H_1 : Nous pouvons utiliser la langue maternelle en classe de FLE (ou dans d'autres cours d'enseignement des langues étrangères).

Tableau 18

Statistiques descriptives de variable de recherche

Erreur standard moyenne	Écart-type	Moyenne	Nombre
0.034	0.268	2.250	61

Tableau 19

Résultat du test T

Valeur du test =2				
t	ddl.	Sig.	Différence moyenne	Intervalle de confiance
				Inférieure Supérieure
7.283	60	0.0001	0.250	0.182 0.319

Comme nous l'observons dans le tableau numéro 19, le niveau de signification (Sig.) du test est 0.0001 et inférieur à 0.05. La moyenne calculée dans le tableau numéro 18 (2.250) est supérieure à 2 (H_1 : $\mu > 2$), l'hypothèse nulle (H_0) est donc rejetée et l'hypothèse de recherche (H_1) est acceptée.

En d'autres termes, il est permis d'utiliser la langue maternelle en classe de FLE (ou dans d'autres cours d'enseignement des langues étrangères).

Après avoir analysé les réponses des apprenants, nous pouvons réaffirmer le rôle primordial de la langue maternelle dans l'apprentissage des langues étrangères dans les instituts de langues ou dans les universités. L'apprenant d'une langue étrangère possède déjà au moins une langue, et c'est dans la langue maternelle que l'apprenant structure ses savoirs et forme ses idées. Dans l'enseignement et l'apprentissage des

langues étrangères, la langue maternelle et les connaissances antérieures de l'apprenant doivent servir de point d'appui pour acquérir de nouvelles informations.

Selon les déclarations des apprenants, l'aide de la langue maternelle dans l'apprentissage des langues étrangères, est indiscutable mais le dosage est un facteur important. L'utilisation abusive de la langue maternelle à l'université, apparaît en effet plutôt comme un handicap chez les apprenants, et les empêche de communiquer en langue étrangère. Par contre, l'interdiction sévère de l'utilisation de la langue maternelle devient très contraignant pour les apprenants.

Il est important que les enseignants conduisent leurs apprenants à se fixer des buts à court et à long terme, à prêter attention à tout intrant langagier susceptible de contribuer à l'apprentissage, à comprendre les conditions qui facilitent l'apprentissage de la langue, à vérifier et corriger leurs performances au cours de l'apprentissage ou de l'acte de communication, à cerner le point central d'une tâche langagière et à évaluer leurs habilités à accomplir une tâche langagière ou un acte de communication.

De même prendre des notes, ordonner, classer et réviser les matières enseignées sont essentiels pour faciliter l'apprentissage. Traduire et comparer des mots, des phrases et des règles grammaticales avec ces derniers en L1, et se servir de la compétence langagière acquise en L1 ou par l'apprentissage d'une L2, afin de comprendre le système et le fonctionnement de la langue à apprendre, peuvent être pris en compte selon les résultats du questionnaire.

Nous pouvons conclure qu'il y a des liens entre un emploi acceptable de la langue maternelle et le succès dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En tout cas, les enseignants doivent être conscients que l'emploi de la langue maternelle avec un dosage équilibré et acceptable, encourage les apprenants et simplifie l'apprentissage des langues étrangères. Les responsables des instituts de langue doivent savoir que parfois, leurs méthodes d'enseignement ne correspondent pas aux standards ni aux stratégies des apprenants, et que les contraintes (par exemple l'interdiction de l'emploi de la langue maternelle), l'imposition de manuels et/ou leurs méthodes d'enseignement entraînent un manque de motivations chez les apprenants et une perte de réputation pour l'institut.

5. Conclusion

Comme il a été convenu, au cours de cette recherche, nous avons tenté de répondre à deux questions centrales: « Pouvons-nous utiliser la langue maternelle en classe de FLE? » et « Comment la langue maternelle des apprenants peut simplifier l'apprentissage des langues étrangères ? »

Pour justifier l'alternance de la langue maternelle et du français langue étrangère dans le cours de FLE, nous avons interrogé un groupe d'étudiants des universités ainsi que bon nombre d'apprenants des instituts de langues. Pour la plupart des étudiants du FLE, il est nécessaire d'alterner la L1 et la L2, dans le cours de FLE, pour permettre aux apprenants d'accéder progressivement à la langue cible, en s'appuyant sur leur langue maternelle.

En ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères, il ne faut pas oublier que la langue maternelle des apprenants est au centre de leurs représentations et un point d'ancrage. La langue maternelle peut être également représentée comme un point de départ ou une référence, et un auxiliaire de premier plan dans l'accès à d'autres langues. C'est pour cette raison que la langue déjà acquise des apprenants, peut entrer dans la classe. Il y a des enseignants qui sont favorables au recours à la langue maternelle et d'autres qui sont contre. Il faut dire que le rôle de la langue maternelle est essentiel au début de l'apprentissage car les élèves n'arrivent pas à communiquer à cause de l'absence totale de compétences linguistiques. La langue maternelle a une influence sur la façon d'apprendre et d'enseigner une langue étrangère en aidant:

- 1) la gestion de la communication
- 2) l'accès au sens
- 3) les explications métalinguistiques.

En tout cas, il faut conclure que la L1 est utilisée tant par les élèves que par les enseignants, afin de conduire la communication et de développer et préciser les explications et les commentaires d'ordre métalinguistique. L'alternance des langues permet d'enrichir la gamme des possibilités discursives et de favoriser le développement d'interactions plus variées et plus complexes qui renforcent l'efficacité communicative et le potentiel d'acquisition. L'alternance des langues signifie la dynamisation du passage d'une langue à une autre, et n'est pas un indice de faiblesse ou d'incompétence de l'apprenant en L2, mais un phénomène positif qui

permet le recours à des stratégies compensatoires entre les langues connues de l'apprenant. Ainsi, elle peut fonctionner comme un « savoir solliciter ». Un des phénomènes qui se manifeste durant l'apprentissage des langues, est l'interlangue qui est nécessaire et primordiale dans toutes les tentatives d'explication du procès d'appropriation de nouvelles langues. L'interlangue est un code linguistique intermédiaire et transitoire, situé entre la langue maternelle et la langue à apprendre. Évidemment, ce système est caractérisé par des traits de la langue à apprendre, de la langue maternelle ou d'autres langues acquises. Bref ce système évolue constamment, des erreurs disparaissent et d'autres apparaissent, permettant à l'apprenant d'évoluer progressivement vers la maîtrise de la nouvelle langue.

Afin de saisir les stratégies d'apprentissage des apprenants et de déterminer la place exacte de la langue maternelle au cours de l'apprentissage des langues étrangères, nous avons élaboré un questionnaire composé de quinze questions et permettant de vérifier les besoins pédagogiques des étudiants dans l'emploi de la langue maternelle au cours de l'apprentissage du FLE en fonction du niveau d'étude des apprenants testés, leur sexe, leur situation maritale et leur âge. Ensuite, nous avons soumis ce questionnaire à 61 apprenants dans les universités et les instituts de langues. Dans cette recherche plus de la moitié des apprenants (52%) avaient entre 18-25 ans, et 70% des participants étaient des femmes. 67% des étudiants estimaient que l'emploi de la langue maternelle facilitait l'apprentissage des langues étrangères et qu'elle était indispensable dans l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire. 44% des participants pouvaient communiquer facilement avec les autres, dans le cours de FLE, en utilisant occasionnellement la langue maternelle. Ce recours à la langue maternelle répondait souvent à leurs attentes et dépendait du degré de compétences des apprenants. Dans cette étude, nous avons essayé de comprendre les besoins pédagogiques des apprenants dans le cours de FLE et de concevoir le degré de nécessité de l'alternance des langues, maternelles et étrangères, afin d'aider ou de simplifier l'apprentissage des apprenants iraniens en FLE. Il est important d'ajouter que l'analyse des données revêt une importance particulière pour l'examen de la validité et de la fiabilité des hypothèses de notre recherche. Les données brutes ont été analysées au moyen du logiciel SPSS, puis traitées sous forme d'informations. Nous avons utilisé le Test de Kolmogorov-Smirnov pour vérifier la normalité des variables de recherche qui suivaient une distribution normale, nous permettant d'utiliser le test paramétrique.

À cet égard, à partir du test T, nous avons prouvé la justesse de l'hypothèse de ce mémoire. Autrement dit, les résultats des données analysées ont montré que l'hypothèse de recherche: « *La langue maternelle dans le cours de FLE, non seulement n'est pas nuisible mais est un besoin pédagogique des apprenants et peut influencer la vitesse d'apprentissage des langues dans les établissements d'enseignement* » était acceptable et que l'hypothèse nulle « *Interdiction de l'alternance langue maternelle/langue étrangère en cours de FLE, car elle n'a aucune influence positive sur l'apprentissage des apprenants* » a été rejetée.

Nous pouvons conclure qu'un emploi « bien dosé » de la langue maternelle des apprenants, peut fonctionner en classe de langue comme un point d'appui et faciliter l'enseignement et l'apprentissage de la langue étrangère envisagée.

Au long de ce travail de recherche, nous n'avons parlé que du rôle de la langue maternelle en classe de FLE mais la question des autres langues médiatrices dans le cadre de l'autodidaxie, serait aussi une autre question intéressante à traiter.

Bibliographie

- Aghagolzadeh, F. (2004). Bilingualism as a cognitive phenomenon in psycholinguistics Political Theory. *IQBQ. Language Related Research*, 11(3), 1-9.
- Ali-Bencherif, M.Z. (2009). L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés, Thèse de doctorat de sciences du langage, Université ABOU-BAKR BELKAÏD - TLEMCEM, 2008/2009
- Benamar, R. (2014). La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère. dans *Multilinguales-Varia*, 3, 139-158.
- Boudiaf, K. (2019). *L'apport de la langue maternelle dans l'enseignement-apprentissage de la production orale en FLE: cas des élèves de deuxième année moyenne*, Mémoire du master, Université Mohamed Boudiaf – M'SILA, 2018/2019
- Bourguignon, Ch.; PY, B. et Ragot, A.-M. (1994). *Recherche sur l'école maternelle bilingue en Vallée d'Aoste, Aspects psycholinguistiques*. Aoste.
- Camra, M. et Nussbaum, L. (1997). Gestion des langues en classe de LE. Le poids des représentations de l'enseignant. dans *Études de linguistique appliquée*, 108, 423-432.
- Castellotti, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Clé International.
- Causa, M. (2002). *l'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère. Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*. Peter Lang.
- Chaves Da Cunha, J.C. (2001). Métalangage et didactique intégrée des langues dans le système scolaire brésilien. dans *Études de linguistiques appliquée*, 121, 43-53.
- Coste, D., Courtillon, J., Ferenczi, V., Martins-Baltar, Papo, E. et Roulet, E. (1976). *Systèmes d'apprentissage des langues par les adultes. Un niveau-seuil*, Strasbourg: Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, Extrait: « Avant-propos » de John L.M. Trim et de J.A. van EK, pp. iii-iv, « Présentation générale » 1-32.

- Coste, D. (1997). Alternances didactiques. dans *Études de linguistique appliquée*, 108, 393-400.
- Cyr, P. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*, Québec, Clé International.
- Gashmardi M. R. (2017). Cognitive Teaching: Importance of Cognitive Neuroscience in the Teaching of Foreign Languages. *IQBQ. Language Related Research*, 8(4), 47-70
- Giordan, A. et De Vecchi, G. (1987). *Les Origines du savoir, des conceptions des apprenants aux concepts scientifiques*. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- Giroux, L. (2016). La place et le(s) rôle(s) de la langue maternelle des apprenants en cours de langue étrangère. dans *Synergies France*, 10, 55-68
- Gumperz, J.J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle: une approche interprétative*. Université de la Réunion.
- Lüdi, G. (1999). Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde. dans *Cahier du français contemporain*, 5, 25-51.
- Maarfia, N. (2008). L'alternance codique en classe de français en deuxième année primaire: Entre fonction communicative et fonction didactique. dans *Synergie*, 2, 93-107.
- Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Hachette.
- Moore, D. (1996). Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école. dans *AILE*, 7, 95-121.
- Moore, D. (2006). *Plurilinguisme et école*. Hatier-Crédif.
- Poplack, Sh. (1988). Conséquences linguistiques du contact de langues: un modèle d'analyse variationniste. dans *Langage et société*, 43, 23-46.
- Roulet, E. (1980). *Langue maternelle et langue seconde, vers une pédagogie intégrée*, Hatier-Crédif.
- erezinha Ribas Auada, G. et Ruth Scalise Taques Fonseca, M. (2001). L'alternance langue maternelle/langue étrangère dans le contexte éducatif brésilien. dans *Éla*, 121, 49-61.
- Vogel, K. (1995). *L'Inter langue*. Presses universitaires du Mirail.

- Walker, D. (2005). Le français dans l'Ouest canadien. dans Albert Valdman, Julie Auger et Deborah Piston-Hatlen (dir.), *Le français en Amérique du Nord. État présent*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 187-205.
- Wantz-Bauer, F. (2000). Le statut de la langue maternelle en classe de langue étrangère. dans *Presses universitaires de Rouen «DAYLANG»*.
- Zarei, H. (2016). Besoins et risques du recours à la langue maternelle dans la classe du Français Langue Étrangère Cas d'étude: l'Iran. dans *Études de langue et littérature française*, 6, 125-138.
- Zinai, L. (2016/2017). *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE (cas des apprenants de 5ème année primaire)* Mémoire du Master, Didactique du FLE, l'université de Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi.